

L'impact de la pédagogie de l'intégration sur le rendement scolaire.

Abdelaadim TAHIRI

Enseignant-chercheur, Université Cadi Ayyad, FPD, Safi, Maroc

tabdelaadim@gmail.com

Résumé

Cette étude exploratoire se veut une approche de l'impact de la pédagogie de l'intégration sur le rendement scolaire des élèves de la 6^{ème} année du primaire dans la région de Gharb Chrarda Bni Hssen. Les données de cette étude sont recueillies au moyen d'un questionnaire qui s'articule autour des thématiques suivantes : la formation continue des enseignants, le suivi, la mise en œuvre de la pédagogie de l'intégration (P.I), la motivation et la participation des élèves en classe et enfin l'évaluation de l'impact de la P.I par les enseignants. Ce questionnaire est destiné à un échantillon d'enseignants représentatif de la région. La comparaison des pourcentages des moyennes générales que les élèves ont eu à l'issue des examens normalisés des années 2009 (avant l'application de la P.I) et 2011 (année de la généralisation de celle-ci), devront nous permettre de repérer l'impact de la P.I sur le rendement scolaire des élèves.

Les résultats obtenus montrent qu'au niveau régional, l'application de la P.I n'a pas affecté de manière significative les moyennes générales des élèves. Toutefois, des distinctions sont à faire : devant un progrès remarquable chez les élèves en arabe et en mathématiques, nous notons une baisse de niveau en français. Ces résultats montrent que beaucoup d'efforts sont encore à fournir par les différents partenaires pédagogiques pour que la Pédagogie de l'intégration ait un effet positif plus manifeste.

Mots clés : pédagogie de l'intégration, rendement scolaire, primaire, niveau du français

Abstract

This explanatory study is meant to bring closer the impact of the pedagogy of integration on the performance of the students of the sixth year in primary schools in the region of Gharb Chrarda Bni Hssen.

The data of this study are collected through a questionnaire which revolves around the following themes: the teachers' in-service training, monitoring, the implementation of the P.I, the motivation and participation of the students in class and finally the teachers' evaluation of the impact of the Pedagogy of Integration. This questionnaire is intended for a representative sample of teachers of the region. The comparison of the percentages of the final scores that the students got in the standardized exams in the years 2009 (before the application of P.I) and 2011 (after the generalization of P.I) will possibly allow us to identify the impact of P.I on the performance of the students.

The findings show that the implementation of P.I as far as the region is concerned did not significantly affect the final scores of the students. However, we notice that there is a progress in Arabic and Mathematics, but a low level in French. These findings show that more efforts are yet to be made by different pedagogical partners so that the Pedagogy of Integration would have a more evident positive effect.

Key words: Pedagogy of Integration, performance of the students, primary schools, low level in French.

Introduction

Depuis la fin des années 90, le Maroc est engagé dans un processus de mise à niveau et de réforme du secteur de l'enseignement¹. Les diverses actions entreprises rectifient systématiquement les programmes, les objectifs et les méthodes adoptés à l'école. L'objectif ultime étant à la fois de former les petits marocains et de forger leur personnalité afin qu'ils assument leurs responsabilités futures. La conjoncture internationale, de plus en plus dominée par la mondialisation et l'économie de marché, oblige en effet le Maroc à former des citoyens capables de faire face à un monde concurrentiel et de s'adapter à des situations nouvelles et conflictuelles.

En réponse à ces exigences et pour hausser les niveaux des scolarisés, le Maroc opte pour une réforme qualitative et quantitative traduite entre autres par la Charte nationale de l'éducation et de la formation. Le but principal est de pallier le déficit du système éducatif, et partant, de tenter d'améliorer le niveau des ressources humaines, de restructurer les niveaux d'enseignements, depuis le préscolaire jusqu'au baccalauréat, à travers la réforme des curriculums, des programmes, des méthodes et des approches pédagogiques.

Dans cette mouvance, le Maroc adopte officiellement en 1999 l'approche par compétences. Durant les années 2000 le ministère ne cesse de mettre en place des stratégies et des procédés pour améliorer le rendement de l'école. Le défi est d'aider les enseignants à exercer leur métier avec des approches pédagogiques qui favorisent la hausse du niveau scolaire des élèves.

Ceci n'empêche pas le Conseil Supérieur de l'Enseignement de faire un constat accablant dans son rapport de 2007¹ selon lequel l'approche par compétences n'aurait pas encore atteint les objectifs qui lui ont été assignés, notamment l'évaluation des compétences au terme de la scolarité d'où la nécessité d'adopter un programme d'urgence qui va permettre la réussite de la Charte Nationale de l'éducation et de la formation. Ce programme qui se base sur l'urgence vise la dynamique et l'accélération des projets déjà amorcés dans le secteur scolaire.

Cette vision ne doit pas être comprise comme une rupture avec les pédagogies en vigueur, telles que la pédagogie par objectif, la pédagogie différenciée, la pédagogie du contrat etc. C'est surtout un nouvel outil pédagogique qui s'ajoute à la liste. Il doit être vu et compris par tous les partenaires : enseignants, inspecteurs, directeurs, orientateurs et apprenants de manière pareille.

¹ Rapport du Conseil Supérieur de l'Enseignement 2007

La pédagogie de l'intégration apparaît comme le cadre méthodologique pratique qui permet la mise en œuvre effective de l'approche par compétences dans l'ensemble des classes marocaines. Mais outre ces préoccupations de l'efficacité pédagogique du système éducatif, il y a les valeurs d'équité qu'elle véhicule.

Dans cette article, nous voudrions réfléchir et discuter de la mise en place de la pédagogie de l'intégration dans de la région Gharb chrarda Bni hssan et des résultats qui en découlent. Pour ce faire, nous circonscrivons, tout d'abord, ce qu'on entend par pédagogie d'intégration selon le modèle appliqué, celui de Xavier Rogiers. Ensuite, nous traiterons succinctement quelques expériences appliquées en Afrique et en Europe. Enfin, nous présenterons les résultats de l'enquête que nous avons menée en vue d'explorer la réalité de l'opérationnalisation de la pédagogie de l'intégration et d'approcher l'impact de celle-ci sur le rendement scolaire des élève de la 6^{ème} année au primaire.

Conception de la pédagogie de l'intégration selon Xavier Rogiers

La pédagogie de l'intégration, désormais P.I, doit être vue sous l'optique d'un cadre méthodologique qui permet la réalisation et l'opérationnalisation de l'approche par compétences mise au point par Xavier Rogiers et ces collaborateurs. Cet auteur précise dans le rapport « pédagogie de l'intégration en bref » (Rabat, 2006) que l'approche par compétences repose essentiellement sur les travaux de DEKETELE² à la fin des années 80, portant sur la notion d'objectif terminal d'intégration. Selon Xavier Rogiers, les objectifs de l'approche par compétence sont les suivants : Mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser ; Donner du sens aux apprentissages ; Certifier les acquis de l'élève en termes de résolution de situations concrètes.

Dans ce sens, Xavier Rogiers définit la compétence comme : « la possibilité pour un individu, de mobiliser un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une situation-problème qui appartient à une famille de situations »³. Nous pouvons d'emblée souligner deux notions clés : les ressources comme étant un savoir, savoir-faire, savoir être à mobiliser d'un côté et les situations dans lesquelles l'élève devra mobiliser ces ressources de l'autre côté. L'intégration peut se faire selon le modèle de Xavier Rogiers, soit de façon progressive ou en une fois, lors d'un modèle plus important dit « module d'intégration ». L'approche par les compétences a été développée sous le terme de pédagogie de l'intégration (ROGIERS, 2000)⁴. L'approche a été opérationnalisée par le Bureau de l'Ingénierie Pédagogique et de la Formation (BIEF) dans plusieurs pays d'Europe et d'Afrique.

2Deketelle J.M, (1989), Guide du formateur, Bruxelles : de Boeck- Université.

3 ROGIERS, X,(2008). « L'approche par compétences dans le monde : entre uniformisation et différenciation, entre équité et inéquité », in revue in DIRECT, hors série, Woltersplanty pp56

4 Xavier Rogiers, Op.cit.

La Pédagogie de l'intégration appliquée à travers le monde

La Pédagogie de l'intégration a été expérimentée principalement dans l'enseignement primaire dans de nombreux pays, en particulier dans l'Amérique du Nord (Québec), dans des pays d'Europe (Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Portugal), d'Asie (Liban) et d'Afrique (Mauritanie, Gabon, Madagascar, Burkina-Faso, Rwanda, Djibouti, Tunisie et le Maroc). Elle a démontré son efficacité comme modèle d'intervention pédagogique. Les résultats enregistrés dans ces expériences montrent son impact sur l'équité scolaire. En conséquence, elle influence le rendement scolaire des élèves quelque soit leur niveau. Les élèves dits faibles comme ceux dits excellents ont pu en tirer profit en ayant chacun son rythme d'apprentissage et son niveau de réussite. Cela a poussé les chercheurs en science de l'éducation à se pencher attentivement sur les finalités et les exigences de ces nouvelles modalités d'éducation et de formation, comme le souligne Bassam Chahine (2010)⁵. Les principaux résultats renseignent sur l'impact positif de l'approche par compétences, opérationnalisée par la pédagogie de l'intégration, sur la scolarité des élèves.

En Tunisie, la recherche⁶ montre un gain de 3 à 6 points selon les disciplines dans l'épreuve de fin d'année de sixième année primaire. Au Gabon, une étude menée sur 7500 élèves a montré entre autres, que l'approche par compétences en première année primaire (CPI) fait réussir 12% d'élèves supplémentaires. En Mauritanie une étude⁷ montre un gain de 2,5 points sur 20 en moyenne sur les épreuves, situation, en faveur des élèves qui pratiquent l'approche par les compétences de base. A Djibouti⁸, une étude a été menée en mai 2003 sur 2 groupes de 200 élèves de fin de 2^{ème} année primaire de niveaux comparables : Un groupe expérimental (suit l'approche pendant 2 ans). Et un groupe témoin (enseignement traditionnel). Les résultats montrent que cette approche conduit à un gain qui se situe autour de 3 points sur 20 en faveur des élèves des classes expérimentales. Sur le plan de l'équité, l'approche par compétences fait profiter à toutes les catégories, les forts, les moyens et surtout les élèves faibles.

L'application de la pédagogie de l'intégration P.I au Maroc

En mars 2009, le Bureau de l'Ingénierie Pédagogique et de la Formation (BIEF) a conclu avec le Ministère de l'Education Nationale de l'Enseignement Supérieur de la Formation des Cadres et de la Recherche Scientifique une convention de collaboration dans un projet qui vise à généraliser à terme

⁵Chahin Bassam, (2010), « Place des compétences dans les curriculas » Revue Pédagogique n° 49, mars, pp21-34.

⁶ Hamid mohamed, Xavier Roegiers, (2003), A quel élève profite l'approche par compétences de bases.étude de cas en tunisie. <http://www.bief.be/docs/publications/apctunisie>.

⁷Didige,D.E,Haj Amr.,Gerard F-M, Roegiers Xavier (2005), Etude relative à l'impact de l'introductionde l'APC sur les résultats des élèves mauritaniens. [http : // WWW.bief. Be/docs/publications/apcenmauritanie](http://WWW.bief.Be/docs/publications/apcenmauritanie) 12 page Consulté lé 15-10-2011.

⁸Buchau , B.2005.Analyse des effets pédagogiques de la mise en œuvre de l'approche par comp »tence de base à djibouti. louvain- la – neuve : FOPA (mémoire de fin d'étude) .

la pédagogie de l'intégration dans l'enseignement primaire et secondaire collégial marocain. Ce projet est adopté dans le cadre du programme d'urgence du ministère de l'enseignement, dans la rubrique « parachèvement de la mise en œuvre de l'approche par compétences ». Le projet vise les principales composantes du curriculum : L'organisation des apprentissages, L'évaluation des acquis des élèves, La formation initiale des enseignants et Le matériel didactique.

Une phase d'expérimentation préliminaire vise à concevoir le dispositif le mieux adapté à la réalité marocaine. Le modèle adopté consiste à planifier deux semaines réservées à l'apprentissage de l'intégration et à l'évaluation de l'apprentissage de l'intégration. Ces deux semaines s'enchaînent à une période de six semaines où les élèves bénéficient des apprentissages ponctuels.

L'intégration des pré-requis, qui se fait lors de la 7^{ème} et la 8^{ème} semaine, se réalise à travers des situations dites d'intégration. Chaque situation se caractérise par : un contexte qui définit les opérations et pose le problème à résoudre, le contexte qui montre les dispositifs et l'aménagement matériel dans lequel va se dérouler l'action de l'élève, et les consignes spécifiques au problème à résoudre.

Afin de permettre aux apprenants de s'engager dans ces situations d'intégration, on leur demande de travailler sur des grilles de vérification. L'ensemble de ces grilles est investi par l'enseignant. Celui-ci utilise des grilles de correction, définies d'une part, par les trois consignes en question et d'autre part, par trois critères : la pertinence, l'usage correct des outils de la matière et la cohérence. Ceci, permet de catégoriser les élèves selon leurs difficultés et leurs lacunes. Cette opération donnera la possibilité d'arrêter les activités de remédiation.

Ce modèle fonctionne donc comme une occasion convenable à tous les apprenants, pour s'investir dans l'apprentissage de l'intégration à chacun son propre rythme d'apprentissage. Toutefois, son efficacité dépend dans sa mise en œuvre dans les écoles de plusieurs facteurs : D'abord, il dépend des enseignants qui vont le mettre en pratique ; de leur volonté, de leur formation spécifique et de leur degré de participation dans la réalisation des orientations ministérielles. Ensuite, de la nature des moyens didactiques et logistiques. Il dépend, enfin, du suivi et de l'encadrement de ces mêmes enseignants lors de l'opérationnalisation.

A ce niveau de réflexion, nous pouvons dire que le souci majeur de cette recherche est d'examiner l'impact de la pédagogie d'intégration sur le rendement scolaire des élèves du primaire. Ainsi, certaines questions nous interpellent : Dans quelles mesures pouvons-nous affirmer que la pédagogie de l'intégration influence positivement les résultats des élèves au primaire ? Dans quelles mesures et comment les élèves s'investissent dans des situations d'intégration significatives ? A quel point les enseignants du primaire sont-ils convaincus de l'efficacité de ce cadre méthodologique ?

Déroulement de l'enquête

Nous rappelons que l'objectif de notre enquête a été d'explorer la réalité de l'opérationnalisation de la pédagogie de l'intégration pour approcher l'impact de celle-ci sur le rendement scolaire des élèves de la 6^{ème} année du primaire dans la région Gharb Chrarda Bni Hsen, en se basant sur leurs résultats aux examens normalisés et sur les appréciations des enseignants.

Nous avons, donc, arrêté les établissements scolaires dans lesquels nous avons mené notre enquête et le nombre d'enseignants qui allaient répondre aux questionnaires. Puis pour des raisons de faisabilité, nous avons délimité l'échantillon de l'enquête aux élèves scolarisés en 6^{ème} année du primaire appartenant aux trois délégations de la région Gharb Chrarda Bni Hsen (Kénitra, Sidi Slimane et Sidi Kacem) durant les années 2008-2009 et 2010-2011.

Nous avons, tout d'abord, comparé les moyennes générales obtenues par tous les élèves de la 6^{ème} année du primaire de la région en 2009, soit un total de 25810 élèves, avec celles obtenues en 2011, soit un total de 28320 élèves. Parallèlement à cet examen, nous avons comparé les moyennes obtenues pour les matières suivantes : l'arabe, le français et les mathématiques. Nous précisons, dans un souci de pertinence, que les élèves concernés par l'expérimentation de 2009 sont exclus de notre échantillon.

D'autre part, nous nous sommes adressés aux enseignants, prenant en charge le dit niveau, au cours de l'année scolaire 2011-2012 au travers d'un questionnaire. Celui-ci est construit sur les thématiques suivantes : la formation spécifique à la P.I, le suivi des enseignants après la formation, la mise en œuvre pratique de la P.I dans les classes, la réaction des élèves par rapport à la P.I et l'évaluation de l'impact de la P.I par les enseignants.

Ce questionnaire, conçu sous forme de questions fermées et de questions ouvertes, a ciblé 10 % de l'ensemble des écoles primaires de la région au nombre de 323. Dans chaque délégation, nous avons retenu un lot de 10% des écoles du primaire situées équitablement en milieu rural et en milieu urbain.

Analyse et interprétation des résultats

Nous avons adopté deux paramètres : le pourcentage des moyennes entre les années scolaires 2008/2009 et 2010/2012 et la fourchette des moyennes [0,5] et [5,10].

Il ressort de l'étude comparative que dans toute la région le pourcentage des moyennes qui varient entre 0 et 5 est passé de 34,11 % (en 2009) à 34,53 % (en 2011), soit une hausse très légère des moyennes (0,42 %). Quant à la comparaison des moyennes générales variant entre 5 et 10, elle montre une baisse de 0,42 %.

Ces données montrent que la moyenne générale des élèves de la 6^{ème} n'a pas changé significativement. Toutefois, la même étude comparative entre le milieu rural et le milieu urbain affiche un impact significatif.

Nous constatons, compte tenu du pourcentage des élèves dont la note varie entre 0 et 5, que dans le milieu urbain le pourcentage est passé de 21.90 % à 22.55 % soit une hausse de 0,65 %, et dans le milieu rural, de 44.95 % à 44.20 % avec une baisse de 0,75 %. Parallèlement, concernant le pourcentage des élèves dont la note varie entre 5 et 10, nous remarquons que dans le milieu urbain le pourcentage des moyennes générales passe de 78.10 % à 77.45 % soit une baisse de 0,65 % et que dans le milieu rural le pourcentage va de 55.05 % et 55.80 % soit une hausse de 0,75 %.

Il ressort de ces résultats que le pourcentage des moyennes variant entre 0 et 5 est en faveur des scolarisés en milieu rural. En revanche ceux qui évoluent dans le milieu urbain ne n'en profit que peu. De plus, le pourcentage des moyennes générales (MG) qui varient entre 5 et 10 profite au élèves du milieu rural, contrairement à ceux du milieu urbain ayant tiré profit légèrement. En somme, cette analyse nous montre que l'application de la P.I en 2011 n'a pas influencé de manière significative le pourcentage des MG des élèves.

Les résultats obtenus ne dépendent pas uniquement de la comparaison des moyennes générales obtenues par les élèves, que ce soit en milieu rural ou urbain, mais ils dépendent aussi de la hausse de l'effectif des élèves et des matières enseignées.

En effet, en milieu rural, l'effectif des élèves inscrits est passé de 13680 en 2009 à 15666 en 2011, soit une hausse de 1986 élèves. En milieu urbain, nous remarquons une stagnation de l'effectif qui est passé de 12130 en 2009 à 12654 en 2011 soit une légère hausse de 524 élèves. De plus, il faut signaler que la nature des matières enseignées impactent aussi les résultats de l'analyse. Pour cette raison, nous mettons en lumière les résultats obtenus en 2009 et en 2011, tout en précisant les moyennes obtenues dans les matières suivantes : l'arabe, les mathématiques et le français.

CAS DE L'ARABE

Le pourcentage des moyennes générales MG obtenues en langue arabe variant entre 0 et 5 points a déminé de 10% puisque en 2009, 56,99 % a été enregistré face à 46,89 % obtenu en 2011. Tenant compte de ce même paramètre, nous remarquons que dans le milieu urbain le pourcentage des moyennes a diminué de 7,29 % (de 38,43 % en 2009 à 31,14 % en 2011) et que dans le milieu rural ce pourcentage est passé de 73,44 % à 59,62 %, soit une baisse de 13,82 %. Quant aux moyennes qui varient entre 5 et 10, nous avons constaté une hausse de 10,10% (une augmentation de 43,01 % à 53,11 %). Dans le milieu urbain, il y a une hausse de 7,29 % (de 61,57 % à 68,86 %) et dans le milieu rural une hausse remarquable de 13,82 % (de 26,56 % à 40,38 %).

En conséquence, il nous est possible de penser que l'application de la pédagogie de l'intégration dans le processus de formation des élèves de la 6^{ème} année primaire, a engendré une hausse significative des MG en langue arabe notamment dans le milieu rural.

CAS DES MATHÉMATIQUES

Consternant les moyennes obtenues en mathématiques, le pourcentage variant entre 0 et 5 a passé de 55,27 % en 2009 à 53,86 % en 2011 soit une baisse de 2,41 %. Plus précisément, une baisse de 2,82 % dans le milieu urbain et de 1,08 % dans le milieu rural. En revanche, les MG qui varient entre 5 à 10 points ont augmenté de 2.82 %, dans le milieu urbain et de 1,08 % dans le contexte rural.

Il ressort ainsi de cette analyse que la P.I n'a pas influencé significativement les pourcentages des moyennes obtenus en mathématiques dans toute la région.

CAS DU FRANÇAIS

En ce qui concerne le français, le pourcentage des moyennes générales obtenues allant de 0 à 5 a augmenté de 11,35% (de 38,46 % en 2009 à 49 ,81 % en 2011). Concernant les mêmes données dans le milieu urbain, nous avons pu enregistrer une hausse de 11.38 % et dans le milieu rural une augmentation de 10,33 %.

Parallèlement, le pourcentage des moyennes entre 5 et 10 a diminué de 11,35 % au niveau régional, soit 11,38 % dans les compagnes et 10,33 % dans le milieu rural.

Il ressort de cette analyse que la moyenne générale en langue française a diminué considérablement. Il semblerait que l'application de la P.I a impacté négativement les résultats des élèves dans cette matière d'enseignement.

La confrontation des résultats de l'arabe à ceux du français nous permet de constater que l'impact positif de la P.I sur les résultats des élèves est plutôt repéré dans le milieu rural pour l'arabe. Et que, ces mêmes données montrent que la PI impact négativement les résultats en français, à la fois, dans le milieu rural et dans le milieu urbain.

Il se peut que ces résultats soient interférés par d'autres facteurs. Pour cette raison nous avons eu recours à une modalité de recueil de d'information, questionner les enseignants.

Analyse du questionnaire

Pour compléter notre analyse et s'ouvrir sur d'autres aspects d'interprétation des résultats obtenus, nous avons eu recours au questionnaire que nous avons administré à un échantillon d'enseignants de la 6^{ème} année du primaire.

Ces enseignants représentent un échantillon de 10 %. Nous les avons choisis dans différents établissements de la région reparti équitablement entre le milieu rural et le milieu urbain. Il s'agit de soit établissements. Chaque établissement est représenté par 2 enseignants : un enseignant d'arabe et un autre de français.

La question N° 3 du questionnaire (Avez-vous bénéficié de la session de formation concernant la P.I ?) nous permet de constater que 100 % des répondants ont bénéficié de la formation spécifique à la pédagogie de l'intégration.

Concernant leur degré de satisfaction à l'égard de la disponibilité des formateurs et à la qualité des contenus de la formation, la majorité des réponses varie dans l'échelle d'appréciation – composé de 4 niveaux – entre le niveau 2 (plutôt satisfait) et le niveau 3 (satisfait). 55.88 % de ces mêmes répondants affirment n'avoir jamais bénéficié d'un suivi (inspecteur ou directeur) lors de l'opérationnalisation de la P.I en classe. 23.52 % ont eu droit à une seule visite dans le cadre du suivi et uniquement 8.82 % ont bénéficié de quatre visites.

La question N°6 nous permet de comprendre que les enseignants manquent d'encadrement au cours de l'application de la P.I en classe. La question N° 10 montre que 79 % des répondants appliquent les modalités de la P.I réservées aux deux semaines d'intégration à savoir l'investissement des situations d'intégration à travers les grilles d'exploitation, les grilles de vérification, les grilles de correction et les étapes de la remédiation.

Ces données montrent qu'il y a une difficulté chez les enseignants à mettre en pratique le cadre méthodologique de la pédagogie de l'intégration. Cela peut être justifié partiellement par le fait que la mise en œuvre de ce projet était en ses début. D'autre part, une assistance auprès des enseignants en classe paraît nécessaire pour réussir l'opérationnalisation dans le milieu scolaire.

A ce niveau de réflexion, les résultats que nous avons étudiés auparavant concernant les M.G des élèves, et qui nous ont permis de ressentir un faible impact de la P.I sur le rendement scolaire des élèves, peuvent être expliqués en partie par une mise en œuvre timide de la P.I.

Par ailleurs, la question N° 11 concernant la motivation des élèves par les situations d'intégration proposées, laisse voir ceci : 64.70 % des répondants affirment que les élèves sont démotivés entre autres par ces situations à cause de leur aspect difficile. Corrélativement, 52.94 % stipulent que leurs élèves voient que les semaines d'intégration ne correspondent pas à un moment d'apprentissage. Par rapport à la question N° 2, il en ressort que les répondants voient que les élèves progressent mieux dans le cadre de la P.I en arabe et un peu moins dans les mathématiques ; par contre, le français enregistre une baisse de performance.

Conclusion et suggestions

Nous avons essayé d'approcher l'impact de la pédagogie de l'intégration sur le rendement scolaire des élèves de la 6^{ème} année du primaire dans la région Gharb Chrarda Bni hsen. Dans cette étude, nous nous sommes basés sur la comparaison des pourcentages des moyennes générales dans la région en distinguant le milieu rural et le milieu urbain et nous avons procédé de la même manière pour les matières arabe, français et mathématiques. Nous nous sommes limités dans cette étude comparative aux années scolaires 2009 avant l'application du projet de la P.I et à 2011, année de généralisation de celle-ci.

Il ressort de cette étude que les résultats en arabe se sont améliorés significativement en 2011. Ceux des mathématiques ont marqué une légère hausse. En revanche les moyennes générales du français ont baissé considérablement dans le milieu rural comme dans le milieu urbain. Cette disparité dans les résultats a fait que les pourcentages des moyennes générales de toutes les matières sont restés en 2011 presque identiques. Ceci laisse penser que la P.I n'a pas un effet considérable sur les résultats des élèves dans cette première année de généralisation dans la région.

Par ailleurs, les résultats des questionnaires montrent que les enseignants trouvent des difficultés dans l'opérationnalisation de la P.I. Il paraît que les élèves ne perçoivent pas l'apport bénéfique que peuvent leur apporter les semaines d'intégration à cause des exigences des situations d'intégration et du rapport entre celles-ci et les apprentissages ponctuels.

Notre étude peut prétendre à une certaine pertinence du fait qu'elle permet d'apporter des informations exactes sur le degré d'impact de la pédagogie de l'intégration sur la scolarité des enfants du primaire. Elle contribue à mieux comprendre l'état d'avancement du projet relatif à l'instauration de la pédagogie de l'intégration dans la région. En outre, elle apporte des suggestions, compte tenu des résultats obtenus, pour dépasser certains problèmes entravant la réalisation du projet. De surcroît, il s'agit de la première et de l'unique étude réalisée autour de ce sujet au Maroc.

Il nous semble de ce fait que l'encadrement et le suivi des enseignants en classe peuvent permettre de tirer profit de la P.I. Il est donc nécessaire de multiplier les moments de formation continue et de proposer aux enseignants des situations d'intégration compatibles aux milieux de leur intervention et aux contenus spécifiques à chaque niveau d'enseignement.

Il paraît aussi judicieux de revoir les différentes grilles d'exploitation, de vérification et de correction afin de les rendre plus opérationnelles et accessibles aux enseignants compte tenu de l'effectif des élèves dans les classes et de leur niveau réel dans les différents niveaux d'enseignement.

Il n'en demeure pas moins que cette étude reste limitée à quelques variables. Sachant que d'autres variables non retenues peuvent interférer dans l'explication de certains résultats. En outre,

plusieurs difficultés s'interposaient à l'accomplissement de cette étude : des difficultés liées à la collecte des informations comme à la mise en rapport des résultats des questionnaires et la comparaison des moyennes générales.

Les résultats rapportés au moyen de ces instruments peuvent être biaisés d'abord par le choix d'un seul niveau scolaire. Donc la généralisation des résultats risque de ne pas être évidente. De même, le caractère subjectif du questionnaire peut à son tour influencer négativement les résultats obtenus car nous n'avons aucun moyen de contrôle sur la véracité des propos des répondants.

Par ailleurs, il a fallu comparer deux populations ; l'une expérimentale et l'autre témoin, pour mieux contrôler l'effet de la pédagogie de l'intégration sur le rendement scolaire des élèves au primaire d'autant plus que le projet de la P.I est encore à sa phase initiale d'instauration.

Bibliographie

- Buchau , B Analyse des effets pédagogiques de la mise en œuvre de l'approche par compétence de base à djibouti. louvain- la – neuve : FOPA (mémoire de fin d'étude) (.2005),.
- Bissonnette, set all., Comment construire des compétences en classe. Des outil pour la reforme, Montréal :chenelière/McGrew-hill. (1996).
- Buchau , BAnalyse des effets pédagogiques de la mise en œuvre de l'approche par comp »tence de base à djibouti. louvain- la – neuve : FOPA (mémoire de fin d'étude) (.2005).
- De ketele, J-M, ,Vers de nouveaux modes d'évaluation des compétences, Bruxelles de Boek-Duculot. (1998).
- Didige,D,E,Haj Amr.,Gerard F-M, Rogiers Xavier, Etude relative à l'impact de l'introduction de l'APC sur les résultats des élèves mauritaniens. [http : // WWW.bief. Be/docs/publications/apcenmauritanie](http://WWW.bief.be/docs/publications/apcenmauritanie) 12 page . (2005) Consulté lé 15-10-2011.
- Hamid Mohamed, Xavier Roegiers, , A quel élèves profite l'approche par compétences de bases. étude de cas en Tunisie. (2003). <http://www.bief.be.docS/publications/apctunisie>.Consulté le 20-10-2010.
- LEBOTERF, G, , construire les compétences individuelles et collectives. Paris : Edition d'organisation (4° édition). (2006).
- PERRENOUD, Ph. *Construire des compétences dès l'école*. Paris : ESF (3°édition) ,(1997).
- Meirieu.Philippe, , *Apprendre oui... mais comment ?*, Paris.,ESF(1989).
- Morice de montemolin, Développer les compétences par une ingénierie de formation,Paris, : ESF éditeur, 2ème édition . ,(1986),
- Chahin Bassam, « Place des compétences dans les curriculas » Revue pédagogique n° 49 mars , ,(2010). pp21-34.
- ROEGIERS, X, « *L'approche par compétences dans le monde : entre uniformisation et différenciation, entre équité et inéquité* » , in revue in DIRECT, hors série, Woltersplanty ,(2008). pp42-56
- Revue pédagogique n° 49 mars 2010. DeKETELE,J-M, « *L'évaluation des acquis scolaires : quoi ? pourquoi ?Pour quoi ?* », Revue tunisienne des sciences de l'éducation, (1996). pp17-36
- Royaume du Maroc, COSEF. *Réforme du système d'éducation et de formation 1999-2004*, Bilan d'étape et conditions d'une relance. Maroc ,(2005).
- Royaume du Maroc, COSEF, , *Charte nationale de l'éducation et de formation*, Maroc. (1999)
- Royaume du Maroc, M.E.N. « *un nouveau souffle pour la réforme du système de l'éducation et de la formation, Programme d'urgence, 2009-2012, Rapport synthétique* ». (2008).